

La Règle de Vie à la lumière de la Parole de Dieu



Frères de l'Instruction Chrétienne
Formation permanente 2007-2008

Livret 5

La Prière

LA PRIÈRE

Mode d'utilisation du livret

1 -- Le Supérieur remet le livret à tous les Frères. Il en fait la présentation en demandant à chacun de s'interroger sur sa manière de vivre sa vie de prière personnelle et communautaire, sur le sens qu'elle revêt dans sa vie de consacré et d'apôtre. Il essaie de voir si sa prière nourrit son expérience de Dieu et éclaire le sens de sa mission ou si elle tombe dans des pratiques spirituelles commandées par la routine et l'habitude.

Puis, il fixe avec les Frères les objectifs à poursuivre.

2 -- Temps personnel

On laisse aux Frères un temps personnel pour lire les chapitres de la Règle de Vie (Constitutions et Directoire) consacrés à la prière.

Répondre aux questions personnelles qu'on se pose.

Préparer le travail communautaire proposé.

3 -- Réunion communautaire

Echanger en communauté sur les aspects communautaires des questions proposées.

OBJECTIFS

Vivre la prière comme source de l'unité qui nous amène à dépasser dans notre vie la dichotomie entre action et prière. Voir que c'est le même Esprit qui anime la vie de prière et la mission du Frère.

Découvrir que la Parole de Dieu et les sacrements sont au cœur de la vie de prière, tant personnelle que communautaire.

Voir la relation profonde entre prière et expérience de Dieu qui unifie la vie, et aller au-delà de la prière considérée comme simple marque ou pratique de dévotion.

Voir combien la prière personnelle et la prière communautaire sont complémentaires dans la vie du Frère, appelé et convoqué par Dieu.

Voir qu'il n'y a pas de prière communautaire sans prière personnelle. Et que cette dernière, lorsqu'elle est authentique, me met en communion avec l'Eglise et donc avec les Frères, les Laïcs et les jeunes.

POUR COMMENCER

Personnellement

1. Je soigne ma prière personnelle et je lui consacre du temps.
2. Je vois comment la prière m'aide à unifier ma vie, à nourrir mon expérience de Dieu et à vivre ma mission.
3. Je veille à ma condition physique et psychologique afin de faire de ma prière une vraie rencontre avec le Seigneur.
4. Marie est toujours présente à ma prière. En union avec elle je médite les mystères du Christ. Je dis régulièrement le chapelet.
5. Je fais de la Parole de Dieu l'aliment de ma vie de prière. Je fais de la « lectio divina » le centre de ma méditation.

6. Ma prière est une prière apostolique où les enfants et les jeunes sont constamment présents.
7. Mon oraison est ouverte à la grâce de l'Esprit qui me conduit, si je me laisse faire par lui, sur des chemins d'une progression spirituelle éclairée, avec l'aide d'un accompagnateur spirituel.
8. L'eucharistie est le cœur de ma vie spirituelle et je m'approche périodiquement du sacrement de réconciliation.

Communautairement

1. Nous soignons notre prière communautaire, nous y sommes tous présents, nous essayons de l'animer.
2. Nous sommes convaincus que la prière communautaire construit la communauté et que sans prière communautaire il est impossible de vivre une vie communautaire qui offre sens.

LA PRIÈRE DANS LA RÈGLE DE VIE

Pour bien comprendre la prière apostolique du Frère nous devons tenir compte de quelques principes qui caractérisent son style de vie et de prière.

PRINCIPES

La valeur constitutive de l'apostolat

L'apostolat, pour le Frère, n'est pas une activité qui le distraie de Dieu, ou qui le vide ; c'est au contraire une source d'expérience de Dieu et de communion avec Lui.

« Le même Esprit qui anime le Frère dans toute sa vie l'invite à louer Dieu dans la prière et à le servir dans l'action apostolique. Celle-ci également est participation à la mission du Christ et source de communion avec Dieu » (D. 94).

L'unité de la prière personnelle et communautaire

La vocation est personnelle, mais elle s'incarne dans une forme de vie communautaire. La vie du Frère est imitation particulière de la forme de vie de Jésus et de sa manière de vivre l'apostolat. En conséquence, la dimension personnelle et la dimension communautaire de sa vie ne peuvent pas être séparées.

Le Frère doit chercher Dieu personnellement, dans la vérité de son être et de son action, et il doit chercher Dieu communautairement.

« Intégré dans une communauté apostolique, chaque Frère demeure un être unique que Dieu appelle par son nom et réserve pour une tâche que nul n'accomplira à sa place. Pour répondre à cet appel, le Frère cherche Dieu dans la vérité de son être et de son action » (C 42).

Le chemin de la recherche de Dieu et de son Royaume comporte, par conséquent, une dimension personnelle irremplaçable.

« Le Frère découvre peu à peu l'itinéraire de sa recherche de Dieu » (D 91).

Mais la communauté joue un rôle indispensable pour le Frère dans sa quête personnelle de Dieu. Elle ne peut pas être un obstacle pour sa vie spirituelle.

« La dimension communautaire de sa vie et de son apostolat aide le Frère dans sa démarche personnelle vers Dieu » (D 6).

En conséquence, la prière communautaire ne peut jamais remplacer sa prière personnelle, pas plus que la prière personnelle ne peut remplacer la prière communautaire.

La communauté doit vivre centrée sur le Royaume de Dieu dont elle est symbole et instrument.

« Chaque fraternité travaille à devenir une communauté évangélique, témoignant de la présence déjà effective du Royaume » (C 35).

Le Frère est non seulement appelé mais **convoqué** par Dieu pour travailler dans le même champ du Père avec ses Frères. La recherche de Dieu et la réalisation du Royaume comportent une dimension communautaire.

« Réunis par une même réponse à l'appel de l'Esprit, travaillant dans le même champ du Père... » (D 77).

Dans la prière communautaire le Frère célèbre cette convocation du Père, en prend conscience et s'engage avec ses Frères à travailler dans ce champ où il a été envoyé. Il célèbre donc sa convocation et son envoi. La convocation le conduit à rechercher avec ses Frères la volonté du Père dans la construction du Royaume, à l'intérieur du lot qui leur a été confié.

« C'est en communauté que le Père poursuit sa recherche du Seigneur et qu'il s'efforce de discerner la volonté de Dieu dans l'écoute de la Parole et à travers les signes des temps » (D 6).

La prière communautaire édifie la communauté. Le Frère sait que sa communauté n'est pas une communauté faite de liens de chair et de sang. Il sait que c'est une communauté du Royaume, où le Christ est présent et assure l'unité. C'est cette présence du Christ, vécue et célébrée, qui est l'essence de la communauté et qui l'édifie. La prière communautaire vit et célèbre cette présence et, de ce fait, édifie la communauté. De même que la prière personnelle faite ensemble. Faire oraison personnelle édifie la communauté et aide à se mettre ensemble à l'écoute de l'Esprit afin de discerner les signes de Dieu dans le temps. Oraison personnelle et prière communautaire ne peuvent se séparer. C'est la force spécifique de notre Règle voulue par Jean-Marie de La Mennais. Tenir à l'équilibre existant entre ces deux temps dans notre Règle est une volonté de notre fondateur en vue de favoriser une authentique vie dans l'Esprit.

« Ils considèrent que la participation à la prière commune est un élément primordial de la construction de la fraternité » (D 81).

« La vie religieuse en fraternité... ne se conçoit pas sans prière communautaire » (D 63).

La finalité des exercices spirituels c'est l'unification de la vie

Les pratiques spirituelles que nous propose la Règle ont comme finalité d'unifier prière et action. C'est à cette lumière qu'elles doivent être vécues, jugées et évaluées.

« ... à partir des exercices spirituels que lui (au Frère) propose la Règle de Vie pour unifier la prière et son action » (D 83).

Prière et ascèse

Toute rencontre entre personnes exige climat d'intériorité, attention à l'autre, ouverture et disponibilité. De même, pour toute rencontre avec le Seigneur il faut créer un climat permettant l'attention à Dieu.

« L'esprit de prière a besoin, pour s'épanouir, d'une saine hygiène physique et mentale, du soutien de l'ascèse et d'un climat d'intériorité qui aide à discipliner imaginations et sentiments. Au

milieu d'un monde agité, pris par des occupations absorbantes, le Frère centre sa vie en Dieu, qui l'invite à marcher en sa présence dans la paix intérieure, fruit de la pureté du cœur » (D 79).

Dimensions de la prière

DIMENSION TRINITAIRE

La prière nous introduit dans le mystère des relations trinitaires. Dans la prière nous apprenons à vivre notre relation filiale avec le Père, par une union continue et familière avec lui, en union avec le Christ unique médiateur, dans la communion de l'Esprit Saint, qui est Esprit du Père et du Fils.

« Dans l'oraison, le Frère cherche... à progresser dans une vie d'union continue et familière avec le Père, par son Fils Jésus Christ, dans l'Esprit Saint » (D 86).

DIMENSION CHRISTOLOGIQUE

Le Christ est le modèle de notre prière

La prière du Frère, comme celle du Christ, jaillit de l'intimité avec le Père. Sans relation filiale, la prière se transforme en pieux exercice.

« La prière du Christ... jaillit de son intimité avec le Père » (D 75).

Il prie constamment et invite ses disciples à prier en toute circonstance. C'est du Royaume, objet de son désir, que naît sa prière.

Le « Notre Père » nous révèle les désirs de Jésus qui sont les désirs du Père.

« Il apprend à ses disciples la meilleure prière et les invite à toujours prier sans jamais se lasser, avec la certitude d'être exaucés lorsqu'ils cherchent, dans la foi, le Royaume de Dieu et sa justice » (D 75).

Le but c'est de maintenir la communion de vie avec Jésus

Le but de la prière c'est de maintenir la communion avec Jésus en toute circonstance, dans notre être et dans notre agir. Toute notre personne doit demeurer comme ancrée en Lui. C'est l'union avec Lui qui est la vraie source de la grâce.

Union personnelle

« *Le Frère sait maintenir dans sa vie les temps de prière indispensables pour être avec le Christ en tout ce qu'il fait* » (D 94).

« *La prière... est écoute aimante de la Parole et adhésion libre à une Personne* » (D 80).

« *... Union de plus en plus étroite au Christ source de son être et but de son existence* » (D 94).

« *Dans l'oraison, le Frère cherche le Christ par la méditation de la Parole de Dieu et la contemplation de ses mystères* » (D 86).

Union communautaire avec Lui, facteur d'édification de la communauté.

« *Leur participation communautaire à la prière et au culte liturgique, leur entraide spirituelle scellent l'union de leur fraternité autour du Christ présent au milieu d'eux* » (D 77).

Le Frère vit avec le Christ, Prêtre suprême, son sacerdoce commun

C'est ce sacerdoce qui unifie toute sa vie, qui est recherche de la gloire de Dieu et du salut des âmes. Dans l'Eucharistie il célèbre avec le Christ ce sacerdoce.

« *Le culte eucharistique associe les Frères à l'oblation du Christ* » (D 84).

La source de la prière c'est l'Esprit de Jésus

L'expérience source de la prière c'est l'esprit de filiation qui nous fait crier : Père ! C'est l'Esprit qui garantit à notre esprit que nous sommes fils.

« Le Christ toujours vivant intercède en notre faveur ; il assume la prière de l'Eglise et répand sur les hommes l'Esprit qui leur fait crier : Père ! » (D 76).

PRIÈRE ENRACINÉE DANS LA PAROLE DE DIEU

Dans la vie du Frère, La Parole de Dieu est :

- L'aliment de sa prière, la manne divine avec laquelle il nourrit sa vie spirituelle...
- La source de sa connaissance du Christ, image du Dieu visible du Père. Grâce à la Parole de Dieu le Frère découvre le vrai visage du Christ et du Père, en écartant les fausses images.
- La vraie clef qui donne sur la porte du mystère.

« Ils (les Frères) consacrent à la lecture spirituelle, spécialement de la Sainte Ecriture, au moins deux heures par semaine » (C 45).

« ... nourri chaque jour par la lecture de la Bible, le Frère... » (D 78).

« Le Frère se souvient qu'il est responsable personnellement de sa fidélité et que sa prière n'est pas seulement présence à un exercice par soumission à un cadre de vie, mais surtout écoute aimante de la Parole et adhésion libre à une Personne » (D 80).

« Le Frère s'attache aux Ecritures par une étude attentive. Il acquiert, par leur lecture fréquente, « la science éminente de Jésus Christ ». Il sait que, « ignorer les Ecritures », c'est ignorer le Christ » (D 87).

DIMENSION ECCLÉSIALE

La communauté doit toujours se considérer comme une communauté ecclésiale, une partie du peuple de Dieu qui, comme l'Eglise, a à cœur le service du Royaume de Dieu. Avec l'Eglise elle demande la venue du Règne de Dieu et avec l'Eglise elle travaille pour que ce Règne vienne dans notre histoire.

Dans sa prière l'Église célèbre son salut dans la louange et intercède pour le salut du monde : que le Règne de Dieu vienne. La communauté religieuse s'unit à cette prière de l'Église.

« Sa prière rejoint celle du Peuple de Dieu qui intercède pour le salut du monde et porte les espérances, les joies et les angoisses des hommes » (D 78).

« La célébration de l'Office divin introduit le religieux dans la prière officielle de l'Église qui « loue sans cesse le Seigneur et intercède pour le salut du monde entier » (D 85).

DIMENSION SACRAMENTAIRE DE LA PRIÈRE

Les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation, comme sources de grâce et dons du Christ à son Église, doivent alimenter d'une manière particulière la prière du Frère et de la communauté. Ce sont les canaux de la grâce par lesquels le Christ vivifie son Église.

« L'Eucharistie, « signe de l'unité et lien de la charité », constitue le sommet de la vie en fraternité. « Elle est le foyer de l'amour divin, du zèle et du dévouement ; elle a fortifié les martyrs, fait germer la pureté des vierges et formé tous les saints »

« Le culte eucharistique associe les Frères à l'oblation du Christ. A la messe, ils renouvellent leur consécration qui les unit d'une manière excellente au sacrifice rédempteur, toujours actuel.

« Lorsque, par suite d'une impossibilité, la communauté est privée de messe, les Frères sont invités à célébrer une liturgie de la Parole, avec communion sacramentelle.

« Les visites personnelles au Saint-Sacrement sont une marque de gratitude, un gage d'amour et un hommage d'adoration qui lui est due » (D 84).

« Par le sacrement de la Réconciliation, le Frère reconnaît sincèrement devant Dieu ses offenses, accueille dans l'action de grâces le signe ecclésial du pardon du Père et raffermi ses liens d'appartenance à l'Église que son péché avait blessée » (D 90).

DIMENSION APOSTOLIQUE

La vie spirituelle c'est la vie animée par l'Esprit. L'Esprit est la source de notre prière, puisque c'est Lui qui prie en nous et nous fait crier : Père !

Mais c'est aussi l'Esprit qui nous conduit à participer à la mission du Christ, qui est source de communion avec Dieu et pas seulement une tâche à accomplir, encore moins une cause d'éloignement de Dieu.

« Le même Esprit qui anime le Frère dans toute sa vie l'invite à louer Dieu dans la prière et à le servir dans l'action apostolique. Celle-ci également est participation à la mission du Christ et source de communion avec Dieu » (D 94).

La vie du Frère est caractérisée par la recherche de la volonté de Dieu. Les événements de sa vie sont révélation de cette volonté et appels ; ce sont des invitations de la grâce pour entrer en communion avec cette volonté révélée et pour l'accomplir.

« Le Frère recherche « avec attention les signes de Dieu et les appels de sa grâce à travers la diversité des événements de l'existence » (D 78).

L'essentiel est que le Frère centre sa vie en Dieu, marche en sa présence. L'intention droite qui naît d'un cœur pur est un moyen privilégié pour sa vie apostolique.

« Le Frère centre sa vie en Dieu, qui l'invite à marcher en sa présence dans la paix intérieure, fruit de la pureté du cœur » (D 79).

Le Royaume est l'horizon de la prière du Frère. Le Royaume est sa passion. Sa mission et sa vie sont centrées sur le Royaume, vécu, recherché, mis en oeuvre.

« ... avec la certitude d'être exaucés lorsqu'ils (les Frères) cherchent, dans la foi, le Royaume de Dieu et sa justice » (D 75).

DIMENSION MARIALE

La communauté des apôtres en prière avec Marie au Cénacle, dans l'attente de l'Esprit, est l'archétype de la prière communautaire. Les Frères prient avec Marie pour demander la force de l'Esprit dans l'exercice de leur mission.

« A la suite des Apôtres, les premiers chrétiens, unis à Marie, étaient assidus à la prière et louaient Dieu ensemble » (D 76).

Marie nous conduit à l'intelligence du mystère de son Fils. Elle nous aide à comprendre notre mission dans le dessein du salut et à la vivre dans les mêmes attitudes qu'elle-même.

« Le Frère témoigne amour et vénération à la Vierge Marie. A travers l'Ecriture, il médite son rôle dans le dessein du salut et, par la liturgie, vit avec elle les mystères de son Fils. Au culte liturgique qui la célèbre, il associe les actes de dévotion inspirés de la vraie foi. Il confie à sa maternelle sollicitude sa vie religieuse et apostolique » (D 93).

« Le Frère vénère Marie dans le Mystère du Christ et de l'Eglise. Dans la servante du Seigneur pleinement docile à l'Esprit Saint, totalement vouée à la personne et à l'œuvre de son Fils, il voit le modèle éminent de sa vie consacrée, chaste, obéissante et pauvre.

« Fidèle à la tradition constante de la Congrégation, il honore aussi d'une façon spéciale saint Joseph, modèle des éducateurs et Patron de l'œuvre des Vocations » (D 12).

« Appelés à travailler à la croissance de la vie divine dans les âmes, les Frères recourent volontiers à Marie dans leur tâche d'évangélisation et s'efforcent de promouvoir la dévotion mariale chez leurs élèves. La Vierge Mère, en effet, a mis au monde un Fils dont Dieu a fait « l'aîné d'une multitude de frères » ; elle les enveloppe tous de son amour maternel et coopère à leur naissance et à leur éducation » (D 118).

Le chapelet, dévotion traditionnelle dans la Congrégation, est le moyen concret de contempler Marie dans les mystères de son Fils.

« Les Frères aiment à exprimer chaque jour leur vénération envers la Vierge Marie » (C 44).

Le numéro 78 du Directoire

C'est peut-être le meilleur résumé de ce que doit être la prière du Frère.

« *Éclairé par la foi, nourri chaque jour par la lecture de la Bible, le Frère recherche « avec attention les signes de Dieu et les appels de sa grâce à travers la diversité des événements de l'existence. « Sa prière rejoint celle du Peuple de Dieu qui intercède pour le salut du monde et porte les espérances, les joies et les angoisses des hommes. Elle lui assure force et discernement pour « être, en toute circonstance et au cœur même de la communauté humaine, le témoin du Christ ». Elle récapitule tout son effort de religieux travaillant à l'éducation de la jeunesse, avenir et espoir du monde » (D 78).*

Éclairé par la foi.

Nourri quotidiennement par la lecture de la Bible. ***Lectio divina.***

Il recherche avec attention les signes de la volonté de Dieu et les appels de la grâce à travers la diversité des événements de l'existence. ***Lectio vitae.***

Sa prière :

Elle s'unit à celle du Peuple de Dieu.

Elle lui assure force et discernement pour « être le témoin du Christ »

Elle récapitule tout son effort de religieux travaillant à l'éducation de la jeunesse, avenir et espoir du monde : ***unité de vie.***

La Parole de Dieu

Luc 18, 1-7

« Jésus leur dit une parabole sur la nécessité pour eux de prier constamment et de ne pas se décourager. Il leur dit : « Il y avait dans une ville un juge qui n'avait ni crainte de Dieu ni respect des hommes. Et il y avait dans cette ville une veuve qui venait lui dire : « Rends-moi justice contre mon adversaire ». Il s'y refusa longtemps. Et puis il se dit : « Même si je ne crains pas Dieu ni ne respecte les hommes, eh bien, parce que cette veuve m'ennuie, je vais lui rendre justice, pour qu'elle ne vienne pas me casser la tête »

« Le Seigneur ajouta : « Ecoutez bien ce que dit ce juge sans justice. Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ? Et il les fait attendre ? » (Traduction TOB).

La persévérance est capable d'ébranler un cœur dur, fermé à toute relation et à toute justice. Que de fruits donnés par cette persévérance, faite confiance, dans le cœur du Père qui veut et désire le bien de ses enfants ! La persévérance est le signe de la confiance inébranlable en l'amour du Père qui écoute toujours ses enfants, bien que parfois ceux-ci ne savent pas demander ce qui leur convient.

Hébreux 7, 25—27

Et c'est pourquoi il est en mesure de sauver d'une manière définitive ceux qui s'approchent de Dieu, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Et tel est bien le grand prêtre qui nous convenait, saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs, élevé au-dessus des cieux. Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple. Cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même ».

L'intercession est une fonction sacerdotale. Jésus intercède pour ceux qui accourent à lui en s'adressant à Dieu, comme le dit également saint Jean (Jn 13, 13-14).

Jésus n'a pas offert une victime animale de l'extérieur ; il s'est offert lui-même comme victime.

Actes 1, 14

« Tous, unanimes, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont la mère de Jésus, et avec les frères de Jésus ».

Actes 1, 13-14 est un sommaire qui relie les deux récits les plus importants de cette partie des Actes des Apôtres, l'Ascension et la Pentecôte. Luc nous dit que ce temps entre l'Ascension et la Pentecôte est un temps de prière ensemble et de préparation de la venue de l'Esprit. Luc met en relief la figure de Marie présentée comme témoin de Jésus. Marie qui a été avec Jésus depuis le commencement, comme on le dit en Luc 2, remplit mieux que personne la condition pour être témoin : avoir été avec Lui depuis le commencement.

Luc unit deux éléments : la vie de communion, « *unanimes* », et la persévérance dans une vie de prière, « *ils étaient assidus à la prière* ».

Actes 2, 46-47

« Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au Temple ; ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier. Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut ».

Luc nous présente ici la vie liturgique de la communauté. La communauté louait Dieu publiquement dans le Temple. La communauté chrétienne est le nouvel Israël ; c'est pour cela qu'elle choisit le Temple comme lieu de prière.

Luc souligne à nouveau la persévérance et la communion comme caractéristiques essentielles de la prière communautaire.

Matthieu 18, 20

« Car, là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ».

Ce verset de Matthieu reflète une conviction de la communauté chrétienne : elle reconnaît dans le culte adressé au Christ un culte rendu à Dieu. Ce texte est propre à Matthieu et il exprime la présence du Christ au milieu de la communauté. Une présence réelle du Christ et pas seulement mentale. Jésus, l'Emmanuel, le Dieu avec nous, est au milieu des disciples en prière.

Matthieu nous dit encore que pour prier il faut être d'accord. L'unité est une condition nécessaire de prière.

Philippiens 3, 8

« Mais oui, je considère que tout est perte en regard de ce bien suprême qu'est la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur. A cause de lui, j'ai tout perdu et je considère tout cela comme ordures afin de gagner Christ ».

Ce texte rappelle les considérations des textes sapientiaux sur la valeur comparative de la Sagesse (Sagesse 7). Pour Paul tout est ordures en comparaison de la connaissance du Christ. Connaissance qui naît de l'expérience profonde de l'amour du Jésus Christ, comme il le dit dans la lettre aux Galates : « Je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi » (Ga 2, 20).

1 Timothée 4, 6

« Expose tout cela aux frères : tu seras ainsi un bon diacre du Christ Jésus, nourri des paroles de la foi et de la belle doctrine que tu as suivie avec empressement ».

Pour parvenir à être de bon ministres du Christ nous devons nous nourrir de l'enseignement de la foi. La formation, surtout en

Ecriture Sainte et dans l'enseignement de l'Eglise, nous aidera à nourrir notre vie de prière et à la rendre toujours plus ardente.

1 Corinthiens 8, 6

« Il n'y a pour nous qu'un seul Dieu, le Père de qui tout vient et vers qui nous allons, et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes ».

Paul réaffirme sa foi monothéiste dans un genre de doxologie liturgique : le Dieu que reconnaît Paul est Dieu le Père, principe de tout et vers qui nous allons ; et avec Lui il reconnaît Jésus Christ comme Seigneur, médiateur dans la création de l'univers et de notre existence chrétienne.

A un seul Dieu correspond un seul Seigneur.